

PROFESSIONNELLES

ORMAN, LL.B.,
seur de L. A. Olivier
liciteur, Notaire, Etc.
AGENT A PRETER
BUREAU
1000 Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont.

ET MACCRACKEN
occurants, Notaires, Etc.
ET OUI BERO
ario Chamb. R. Ottawa, Ont.

RA & REMON
LICITEURS, NOTAIRES, Etc.
no Sparks, Ottawa, Ont.
de l'HOTEL RUSSELL.
A. C. B. E. P. HENSON.
28-1-88

e, Lewis & Code
solliciteurs, Notaires.
te spéciale donnée aux affaires
vus de la Banque des Mar-
er sur propriété, foncières.
KE, Notaire de la Banque
LEWIS, Solliciteur de la Ban-
28-1-88

CLAURIN, LL.B.
AVOUCAT, Etc.
19 rue Elgin, Ottawa

P. FISHER
Solliciteur, Etc.
Cour Suprême, le Parlement et
Départements Publics.
ario Chambers, Ottawa, O.
28-1-88

C. H. AVOUCAT, Cours Fédérales
ce, 185 rue Wellington, Ottawa.

Y ET HENDERSON
SOLICITEURS, ETC.
Cour Suprême et les Départe-
ments Publics.
ario Chambers, Ottawa, O.
28-1-88

CHRYSLER & GODFREY
SOLICITEURS
Cour Suprême et le Parlement
14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

ARTY
F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

N & CODE
Solliciteurs, Etc.
AN, RUE SPARKS
174 l'Hotel Russell.

ley & Snow
SOLICITEURS
185 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

RY & POWELL
Solliciteurs, Etc.
RUE LA LOUPE SUPREME ET LES
DEPARTEMENTS.
Sparks, en face de l'Hotel Russell.

GARDY.
F. C. POWELL.

ENTISTERIE
LIERES DE DENTISTE A HULL

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

Pendant
l'Inventaire

SACRIFICES IMMENSES
DANS LES TWEEDS
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

SACRIFICES IMMENSES
DANS LES LAINAGES.
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

SACRIFICES IMMENSES
DANS LES ETOFFES A ROBES
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

SACRIFICES IMMENSES
DANS LES COUVERTES
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

ALLEZ VOIR
ALLEZ VOIR
PIGIBON, PIGIBON & CIE
RUE RIDEAU

Enseigne de la Boule Noire.
STROUD & Freres

Vendent un Thé de
choix pour la prix mi-
nime de 30cts par
livre, soit du Noir, du
Japon ou du Mélé.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks
Dermeres Telegraphies
(Service spécial du Canada.)

Montréal, 25—La majorité exacte de
Goyette à Leprieux est de 57, soit une di-
vision de 38.

Winipeg, 25—D'après le rapport annuel de
la chambre de commerce de Brandon,
il n'y a pas eu, dans cette dernière ville,
une seule faillite l'année dernière.

New-York, 25—L'abus de la cigarette
Frank White, un jeune homme de dix-huit
ans, faillit un tel abus de cigarette qu'il
est allé à l'hôpital et qu'on a été obligé de
l'insérer dans un asile, où il vient de
mourir littéralement empoisonné par la
nicotine qu'il avait absorbée.

Londres, 25—Le procès de l'Évêque P. Mc-
Carthy s'instruit en ce moment à Kil-
kenny, Irlande, et des centaines de constables
protègent la Cour.

Québec, 25—L'hon. M. Gagnon a fait
apologie, en pleine Chambre, de l'hon. M.
Lynch) et a retiré ce qui avait dit, mais
dans des termes qui ne pouvaient satisfaire
la victime et ses amis.

Québec, 25—Un bill a été présenté de-
mandant la législation du mariage d'Edi-
tion Monaghan à Mary Ann McMillan, qui
est liée à Rigand, en 1878, grâce aux dis-
penses accordées par Mgr Curvey, les deux
parties étant oncle et nièce. Cette
législation a pour but de protéger certaines
terres matérielles existant ou à venir.

Londres, 25—On communique par les
paroles suivantes prononcées par M. Cham-
berlain:
«Je crois qu'à l'avenir le programme des
gladiateurs portera sur des questions à
la suite desquelles les libéraux, comme autrefois
serait d'accord.»
Cela indique le retour à Gladstone de
libéraux qui l'avaient lâché sur la question
irlandaise.

Dans la Capitale

Meurtre
—La pose de la couverture en
ardoises sur le nouveau bureau de
police sera commencée la semaine
prochaine.

—Il y aura cette après-midi as-
semblée du comité des marches pour
l'élection d'un président.

—La pose du toit du nouveau
bureau d'imprimerie du gouverne-
ment a été terminée hier.

—M. Rousseau, de la compagnie
Rousseau et Mather, fabricants de
ponts en fer, est en ce moment à
Ottawa surveillant la pose du pont
St. Patrick.

—Sir John Lister-Kaye est en ce
moment à Ottawa. Il est venu
faire son dernier paiement sur les
100,000 acres de terre qu'il a ache-
tées dans le Nord-Ouest. Il repar-
tera pour l'Angle terre samedi.

—M. Arthur Buies est à Ottawa.
—La compagnie Sheppard &
Morse a acheté l'ancien bureau de
George Hurdman, sur la ligne du
Canada Antiquaire, pour y piler le
bois destiné à l'exportation aux
Etats-Unis.

—M. l'échevin Durocher a été
élu, hier après-midi, président du
comité du feu et de l'éclairage.

—Un certain nombre de mar-
chands se sont unis pour tâcher de
surprendre les gamins qui s'amuse-
nt à cracher du jus de tabac dans
leurs vitrines.

—Lundi prochain aura lieu la
séance du nouveau conseil-ville de
Hull.

—L'Ottawa driving club fait en-
tourer en ce moment son champ de course
sur la glace de la rivière Ottawa en
face de la ville.

Députation
Une nombreuse députation com-
posée des principaux hommes d'affaires
d'Halifax est aujourd'hui à
Ottawa et a eu une entrevue avec
les membres du gouvernement tou-
chant l'achèvement de la ligne
courte du Pacifique depuis Mata-
wanke jusqu'à Halifax. La dépu-
tation se plaint que la compagnie
du Pacifique tarde trop à termi-
ner la construction des derniers
châliions de cette ligne, et que pen-
dant ce temps le trafic prend la di-
rection des ports américains.

La Banque Ville-Marie
Une assemblée des directeurs de
la Banque Ville-Marie a lieu au-
jourd'hui à Montréal. La résigna-
tion de M. Leblanc, comme gérant
de la Banque de Hull, sera soumise
aux directeurs au même temps que
la pétition des citoyens de Hull,
demandant que M. Leblanc
soit continué dans ses fonctions.
La Banque Ville-Marie demandant
un nouveau gérant par la voix des
journalistes. Les chefs de services
sont nombreux. Si M. Leblanc
n'est pas nommé dans ses fonctions,
il est probable qu'une autre
banque utilisera ses services pour
établir une succursale à Hull.

Démision
M. John Gossrove, de Bucking-
ham, a donné sa démission comme
inspecteur des poids et mesures pour
le gouvernement fédéral.

Statistique mortuaire
Voici l'état des morts dans les di-
fférentes villes du Canada pour le
mois de décembre: Montréal, 429;
Toronto, 211; Québec, 119; Hamil-
ton, 72; Halifax, 162; Ottawa, 81;
St. Jean, N.B., 58; London, 28;
Winnipeg, 31; Kingston, 19; Char-
lottetown, 11; Brantford, 10; Vic-
toria, B.C., 21; Hull, 28; St. Tho-
mas, 9; Guelph, 8; Belleville, 10;
Trois Rivières, 12; Shelburne, 12;
Peterborough, 8; Chatham, Ont.,
9; Windsor, Ont., 8; Woodstock,
Ont., 4; Fredericton, 12; Sorel,
13; Galt, 7; St. Hyacinthe, 17; St.
Jean, P.Q., 7.

Pour le Brésil
M. Poulin, ingénieur civil, est
actuellement à New-York d'où il
partira dans deux semaines pour le
Brésil où il s'occupera de la construc-
tion de chemins de fer. Deux
ou trois citoyens d'Ottawa iront au
même endroit.

Une triste affaire
Un nommé Martel, de l'Original,
s'est marié dernièrement et est parti
aussi pour les Etats-Unis avec sa
femme et \$1300 en argent. N'ayant
pas réussi dans ses opérations aux
Etats-Unis il revint s'établir à Mont-
réal. Vers le jour de l'an Martel
alla à l'Original où il devint fou sub-
itement et voulut tuer son fils.
On l'emmena dans la prison de
l'Original pendant que l'on faisait
demander au Recorder de Montréal
permis on de l'emporter dans l'asile
de la Longue Pointe. Permission
fut accordée, mais n'arrivant à la
prison de l'Original l'officier chargé
de ramener Martel à l'asile de la
Longue Pointe, apprit que dans un
accès de fureur Martel avait assaili
le géolier Cameron et son fils; il
était devenu tellement hors de lui
qu'il avait été pris du t-tanoz, et
gisant sans connaissance sur le
plancher de la prison. Les mé-
decins disent qu'il n'y a pas d'espoir
de le réchapper.

M. le capitaine Pouliot, du départe-
ment des Postes. La mort de Mlle
Mailli de Pouliot, veuve de son chef de
famille feu M. J. B. Pouliot, a
raivé de douloureux souvenirs.

Mademoiselle Pouliot était âgée
de 30 ans et six mois.
Fondatrice de l'Hôpital de Fraser-
ville pour lequel elle avait sacrifié
sa santé et sa richesse, elle voulut
donner une dernière preuve de son
immense amour pour cette institu-
tion charitable en y pendant le der-
nier soupir, entourée de ses pauvres
malades. Les affligés de toutes
sortes perdirent en elle leur plus puis-
sant soutien.

A l'épave
Ce matin la voiture de M. l'éche-
vin Latour était arrêtée à la porte
chez M. Gorman, marchand de bois,
rue Somerset, lorsque deux che-
vaux appartenant à M. Dalar, mar-
chand de lait, de Billings Bridge,
arrivèrent à l'épave tout enlevé et
brisé toute la voiture. Le cheval
de M. Latour a fait une course d'un
arpent et est revenu courir sur sa
place à la porte chez M. Gorman,
mais sans voiture.

Chevaux malades
Avant hier un homme a tué à
coups de bâtons avec une brutalité
révoltante un pauvre cheval malade
et qu'il avait conduit sur la glace de
la rivière Ottawa.

Les constable Mackenzie a reçu
ordre de tuer un autre cheval ma-
lade appartenant à un habitant de
la Pointe à Gatineau. M. Mackenzie
a tué le cheval d'un coup de pisto-
let.

PETIT COURRIER.

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

Bains Teres d'Ottawa, 26
Rue A. Berl. Dames admises de 10 hrs
A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3
hrs P.M. à 11 hrs P.M.

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

M. Narcisse Lafrade informe
le public qu'il tient toujours sa
maison de pension privé au No 90
rue Murray. Pension de première
classe et à prix modéré. On pourra
se procurer des chambres avec ou
sans pension. 41-2-1

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR
Habillements de messieurs faits et répa-
rés. Satisfaction garantie.
A. DAUDET, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
Jan 9 la

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Egal No. 3, Marché St. J.

JOYEUX NOEL!
Bonne et Heureuse Année
CADEAUX CADEAUX
Parfum Lubin, Parfum Atkinson, Par-
fum Colgate, Parfum Bouchon, Par-
fum Eau de Cologne, Parfums de Toilette,
Articles de toilette, de Toilette,
Poudre de Toilette d'im-
portation française.
Etc., etc.

PHARMACIE SAVARD
Cote des rues Clarence et Dalhousie
POUR VOTRE
PHOTOGRAPHIE
— ALLEZ AU —
STUDIO
— DE —
NAPOLEON BELANGER
140 RUE SPARKS 140
OTTAWA.

Il fera heureux d'y recevoir ses amis et
le public en général.

Ne craint pas la concurrence

WM. HOWE
Ree Rideau,
Succursale, No. 303 Rue Cam-
berland.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commer-
ciales de la vallée de l'Ottawa, et des mieux
qualifiées sous le rapport des bas prix de la
localité des articles offerts en vente.

McDougall & Czuzner
Boutique de la grande Terrasse.

AVIS AUX
AMATEURS DE SPORT
Nous avons actuellement un assortiment
de pliers d'armes à feu, appareils de pêche,
articles de sport, etc., etc.

J. D. HUNTON & CIE
334 Rue Wellington 334

CHITTY & CO.
48 RUE ELGIN, OTTAWA

LA PLUS
Grande Manufacture
DE
BALANCES
CANADA

Entrepreneur
Pommes Funébres

S. ROGERS & SON
Entrepreneurs de Pompes Funébres
ET EMBAUMEURS

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
3ème étage, chambre No 8.

C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

VENTE SPECIALE ARGENT COMPTANT
— DIE —

Fournitures de Chantiers
CETTE SEMAINE

Sacs, Chemises, Pantalons, Mitaines, Bas, Couvertes.

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.
Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

INTERCOLONIAL
La Route de la maille Royale, de Passagers
et Fret entre le Canada et la Grande
Bretagne

WM. HOWE
Ree Rideau,
Succursale, No. 303 Rue Cam-
berland.

McDougall & Czuzner
Boutique de la grande Terrasse.

AVIS AUX
AMATEURS DE SPORT
Nous avons actuellement un assortiment
de pliers d'armes à feu, appareils de pêche,
articles de sport, etc., etc.

J. D. HUNTON & CIE
334 Rue Wellington 334

CHITTY & CO.
48 RUE ELGIN, OTTAWA

LA PLUS
Grande Manufacture
DE
BALANCES
CANADA

Entrepreneur
Pommes Funébres

S. ROGERS & SON
Entrepreneurs de Pompes Funébres
ET EMBAUMEURS

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
3ème étage, chambre No 8.

DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter à meilleur
marché toutes espèces de grain, farine etc.

TAPIS! TAPIS
Préfaits Sommier élastiques,
Mattelats,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas